

ANDRE LEFEVRE

(1886 – 1946)

De la Mouffe aux CEMEA, en passant par les Éclaireurs

André Lefèvre est né le 17 Septembre 1886 à Angers. Son père est receveur à la gare d'Angers. Sa mère meurt en 1903. Après une scolarité chez **les Frères de la Doctrine chrétienne**, il est aide-comptable auprès de son père dans les services de la gare, puis employé de bureau et dessinateur à Paris. A Angers il participe aux cercles et à l'Institut populaire, filiales du **Sillon de Marc Sangnier**.

Une fois installé à Paris, il rejoint dans le quartier populaire **Mouffetard** du 5ème arrondissement, l'**association « Chez nous »**, animée par **Catherine Descroix**. André Lefèvre y développe une bibliothèque et une coopérative de vente de chaussures destinées à des grévistes. Entre 1905 et 1909, il participe à l'organisation de colonies d'enfants et à des caravanes mixtes pour adolescents.

CHEZ NOUS, la MOUFFE

Catherine Descroix avait donc créé en 1906 l'association Chez Nous, affiliée au Sillon, aidé par les sœurs **Levasseur** dites **Mère Louve et Tante Guitte**. André Lefèvre rejoint l'équipe. Entre 1912 et 1920 des troupes d'éclaireurs caravaniers puis de louveteaux sont créées. Après la condamnation du Sillon par le Pape, André Lefèvre mène les activités sociales de l'association.

Lors de la première guerre mondiale, André Lefèvre est réformé, il s'engage néanmoins comme sergent brancardier. Blessé il reçoit la Croix de guerre. Après la guerre en 1919, André Lefèvre se réinvestit dans l'association et trouve au 76 de la rue Mouffetard, un local plus grand et plus adapté, qui au départ accueillait les sièges de différents syndicats et une université populaire qui fut fréquentée par Charles Péguy, Lucien Herr, Jean Jaurès, Trotski, Lénine...

La Mouffe deviendra, un lieu historique pour le scoutisme Éclaireurs de France, mais également pour les MJC et l'essor de l'éducation populaire.

Sous la conduite d'André Lefèvre, les partisans de **la neutralité religieuse et politique** dominant l'association qui devient en 1920 « **Maison pour tous** », tout en gardant l'esprit de « Chez nous », **le faire ensemble par et pour les gens du quartier.**

La Mouffe devient un lieu de réflexion, de recherche, et d'expérimentation.

Son action qui intervient sur un quartier déshérité, privilégie la construction des individus. L'action **œcuménique** associe catholiques, protestants, israélites, laïques et marque une nette rupture avec le catholicisme militant du Sillon. L'esprit d'ouverture, l'esprit de laïcité, les activités, traduisent bien la future démarche éducative des **MJC (ouverture à tous, refus d'être inféodé, confrontation des opinions.)**

La Mouffe accueille les enfants du quartier, pour qui, André Lefèvre anime un cinéma. Les colonies se développent ainsi que des vacances sportives dans le sud de la France.

Outre ses activités traditionnelles : clubs divers et variés, groupe choral, bibliothèque, conférences, salle de spectacles, terrain de sport, restaurant antialcoolique, caisse de solidarité, l'association développe une action culturelle d'ampleur considérable. **Marguerite Walter** et **Renée St Claire Deville, Fernand Bouteille** complètent l'équipe.

L'association est reconnue d'utilité publique le 2 Juillet 1930. Véritable centre social, André Lefèvre devient membre **du Conseil de la Fédération des centres sociaux de France.**

L'association reste très active pendant la seconde guerre mondiale. Il faut savoir qu'après-guerre, comédiens, plasticiens, musiciens, chanteurs, poètes, cinéastes et des artistes comme Fernando Arrabal, les 4 Barbus, Raymond Devos, Ricet Barrié, Catherine Sauvage, Raymond Rouleau, feront les belles heures de la Mouffe accompagnés par **Georges Bilbille** et les **Comédiens Mouffetard**. Des intellectuels comme Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir viendront y parler : politique, philosophie et condition féminine. Ariane Mouchkine y crée son premier spectacle.

La Mouffe survivra difficilement à Mai 1968. Elle a sans aucun doute créé des vocations, initié des dynamismes, servi d'exemple.

UN HAUT LIEU du SCOUTISME E.D.F.

Figure du scoutisme laïque, André Lefèvre y implante une troupe d'Éclaireurs et prend la direction du mouvement des **Éclaireurs de France** en 1922, dans un contexte difficile.

Comme le dira plus tard **Pierre François** son successeur : « **Vieux Castor** a véritablement créé les Éclaireurs de France, administration, méthodes, techniques, formation. Il a donné un esprit à la fois original et rayonnant, civique, humain. Il voyait dans ce monde, non des idées qu'il faut agiter, brandir et faire triompher, mais des hommes qu'il faut aider, qu'il faut unir. »

Représentant d'une laïcité spirituelle, il ne cesse de promouvoir la diffusion du scoutisme : « **nous avons bien le droit d'ambitionner que partout naissent des groupes d'éclaireurs** ». Il organise une tournée en Algérie en 1930, puis une, en Indochine en 1935. La même année, il déclare :

« **Notre but est d'éduquer la génération future, pour en faire des citoyens utiles** ». André Lefèvre se préoccupe de recruter parmi les instituteurs en diffusant son idéal pédagogique. Laisser aux enfants une grande initiative, avoir confiance dans leurs possibilités, sortir du cercle familial, les libérer de la tutelle des adultes. Il participe en 1937, au **5ème Jamborée mondial**, au Pays-Bas comme responsable de la délégation du Scoutisme français. Il assure par ailleurs la responsabilité du centre de formation de cadres de **Cappy**.

Pendant l'occupation, il installe le siège des Éclaireurs en zone sud à Auvillars dans le Tarn et Garonne où le rejoint **Fernand Bouteille**. Il demande alors à **Pierre François** de le remplacer au poste de Commissaire national. Il tente ensuite de former des maisons de jeunes en zone sud en 1941 et 1942.

LE CO-FONDATEUR des C.E.M.E.A.

André Lefèvre rencontre en 1936, **Gisèle de Faily** qui a la charge du mouvement **l'Hygiène par l'exemple**. Ils échangent ensemble sur les besoins en pédagogie. André Lefèvre, comprend que les EDF « ne peuvent pas vivre en vase clos et qu'ils ne peuvent conserver jalousement leurs savoir-faire. Qu'ils doivent pouvoir adapter certaines de leurs méthodes et techniques aux colonies ».

Il se trouve que plusieurs personnalités dont Gisèle de Faily militante de **l'Éducation nouvelle**, prennent conscience de la nécessité de former des cadres

Il crée alors en accord avec l'Hygiène par l'exemple et la **Ligue de l'Enseignement**, les premiers **Centres d'entraînement aux méthodes de pédagogie active**.

En 1937, il dirige le premier stage des centres d'entraînement pour la formation des personnels des colonies de vacances et des maisons de campagne des écoliers, à **Beaurecueil**. En 1943, il crée avec Gisèle de Faily les **CEMEA**.

Comme le précise Gisèle de Faily, cette nouvelle institution va pouvoir prôner « une pédagogie qui crée des situations où chacun, enfants, adolescents et adultes, puisse prendre conscience de son milieu de vie, se l'approprier, le faire évoluer, le modifier dans une perspective de progrès individuel et social. ». André Lefèvre apporte sa contribution à cette œuvre commune.

SON HERITAGE

André Lefèvre décède à Paris le 23 Décembre 1946. Il eut une grande influence dans différents secteurs de la pédagogie. Influencé par le Sillon, il n'aura de cesse, « **que le champ de la réforme sociale, se construise par l'acculturation des méthodes éducatives.** »

Très soucieux des conditions d'émergence d'une élite, il serait dommage que ses enseignements soient un peu trop rapidement oubliés.

Pionnier de l'action sociale et éducative, le **Chef**, disait en Juin 1938 :

« Les mouvements, où il est possible de se réunir, sans tenir compte des tendances qui divisent, sont trop rares, nous avons le privilège d'être de ce nombre. Dans la bataille des opinions, l'enfant a trop souvent été l'enjeu.

Nous n'avons nous de raison d'exister que parce que nous aimons l'enfant pour lui-même. »

BIBLIOGRAPHIE

° « La fabrique des pédagogies, encadrer les colonies », par Nicolas Palluau.
Presses universitaires de Rennes. 2019.

° « Une histoire du théâtre du côté de Mouffetard » Georges Bilbille. Ed. Alzieu. Grenoble.2003.

SOURCES

www.fr.scoutwiki.org/La_Maison_pour_Tous

www.histoire-du-scoutisme-laique.fr

www.60ansdesmjc.fr

[www.fr.scoutwiki.org/andre Lefèvre](http://www.fr.scoutwiki.org/andre_Lefevre)

[www.cemea.asso.fr/spip.php?article 4052](http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article_4052), naissance et développement des CEMEA par Gisèle de Faily.

[Www.cairn.info/revue-le-telemaque-2011-1 page-67.htm](http://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2011-1_page-67.htm). Les conditions d'émergence d'une élite.
Diffuser la réforme sociale par les EDF dans les décennies 1920. Par Nicolas Palluau. Télémaque 2011
N°39. p.67 à 80.

www.eedf.fr

www.maitron.fr article 16713 sur Georges Bilbille

Dictionnaire Biographique des Militants par G.Poujol et M.Romer. Edition l'Harmattan. 1996
article de Jacques Scheer